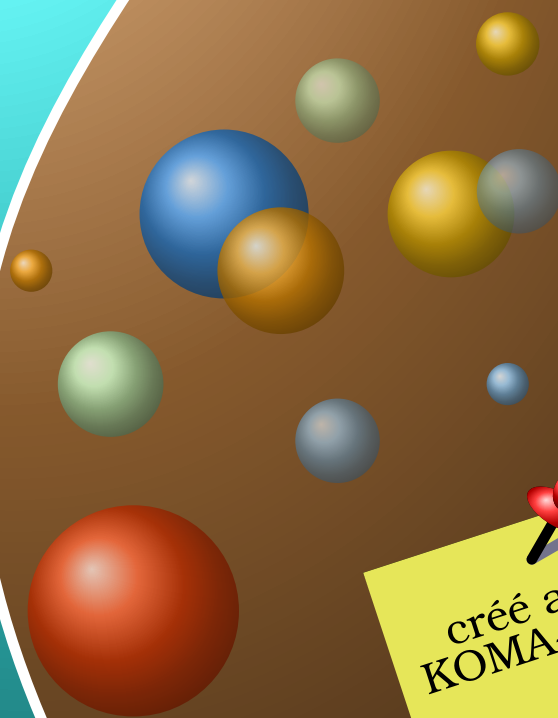


Construire un tour à  
Bois De Bout  
Batioulou

Raymond ROCHEDIEU



créé avec  
KOMA-Script



# Table des matières

Avertissement au lecteur	<b>iii</b>
Second avertissement au lecteur	<b>v</b>
Troisième et dernier avertissement	<b>vii</b>



# Avertissement au lecteur

*Je m'appelle ROCHEDIEU, Raymond ROCHEDIEU, Papiray pour mes amis et mes petits-enfants, Opa RÉMO pour mes cousins d'outre-frontière. Je suis né en 1945, fils de James (1924 †1992) lui-même fils d'André (1900 †1978) qui était fils de Léopold (1874 †1940) fils de Simeon (1844 †1914) fils de Jean-Jacques (1811 †1879) fils de Pierre (1781 †1834) fils de Pierre (1752 †1801) fils de Pierre (1723 †1788) fils de Pierre (né vers 1691 CM 1712) fils de Simond (né vers 1644 CM 1673) fils d'André (né vers 1613 CM 1640) fils de Ysaac (né vers 1585 CM 1611) fils de Jean (né vers 1555 CM 1580), ménagers<sup>1</sup> dans le haut-vivarais, et tous, jusque Siméon, nés natifs<sup>2</sup> de LABATIE D'ANDAURE, ou peu s'en faut.<sup>3</sup>*

*Je construis ce tour sur un "coup de cœur" :*

- j'en privilégie la fonctionnalité sans céder à la simplicité ;*
- mes choix sont nécessairement partiels ;*
- les solutions retenues ne sont pas exhaustives ;*
- les cotes "bâti" sont approximativement estimatives ;*
- les cotes "mécaniques" pourraient devenir impératives.*

*En bref, mon objectif :*

*pour le descendant de BATIOULOU<sup>4</sup> que je suis, fabriquer mon outillage à fin de me perfectionner dans l'utilisation des techniques de tournage apprises, lors de différents stages à l'école d'AIGUINES, auprès de Jean-François ESCOULEN, Alain MAILLAND et Thierry BERTHEAS tout en développant, sur un tour dit "à l'ancienne", une méthode que je souhaite originale, pour mon plaisir... et peut-être pour le vôtre...*

*enfin, je l'aimerais...*

PAPIRAY

---

1. ménager : petit cultivateur propriétaire de sa terre.

2. né natif est une expression pléonastique, populaire et plaisante, que l'on peut utiliser chez nous (George SAND dans le "Trésor de la langue française").

3. merci à Gérald DOUZET qui m'a communiqué, par l'intermédiaire de GeneaNet, le résultat de ses recherches sur la branche ROCHEDIEU commune à nos deux familles, détails actés par des contrats de mariages qui ne comportent pas toujours, paradoxalement, les dates de naissance, en l'absence formelle desquelles j'ai indiqué "né vers", suivi de l'année du contrat de mariage connu. L'édit de SAINT-GERMAIN de 1562, puis l'édit de NANTES de 1598 ne protègent pas vraiment les "PARPAILLOTS" pourtant peu enclins, par prudence, à divulguer leurs registres dont la plupart ne nous sont pas parvenus... ou sont inaccessibles aux petites gens comme moi.

4. BATIOULOU désigne, en langue d'OC, un habitant de LABATIE D'ANDAURE - 07570. L'utilisation de l'émendation BOUTIOULOU me paraît propice à jeux de mots faciles, sinon amusants.



# Second avertissement au lecteur

## **Joindre l'utile à l'agréable, selon l'expression consacrée.**

Si la première partie de cet ouvrage traite de la fabrication artisanale d'un tour à bois, avec mes hésitations et les moyens mis en oeuvre pour réaliser ce qui - finalement - a été un beau rêve, la seconde partie décrit l'outil sans lequel l'écriture du présent ouvrage n'aurait point eu lieu.

Apprendre l'informatique n'est pas d'une évidente clarté pour la génération à laquelle j'appartiens. Alors, m'exprimer dans un langage, non, dans LE MÊME LANGAGE que celui utilisé par les "doctorants" et autres "thésards" pour écrire leurs mémoires de fin d'études, même maladroitement : quel pied !

J'avoue : j'ai galéré... et je galère encore, des "Petites leçons de typographie" de Jacques ANDRÉ au "Mémento" de LALELOULILO, passant par l'"aide mémoire" de Vincent SEGUIN et autres "Conseils pour bien taper un document avec  $\LaTeX$ ".

J'avais pourtant assisté Vincent LOZANO, inventeur de "Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur  $\LaTeX$ ..." édité par FRAMABOOK, en travaillant à la correction orthographique de l'ouvrage dont j'ai superbement ignoré le fond. M'en voilà bien marri... Alors, j'ai ressorti l'exemplaire que j'avais précieusement archivé Okazou<sup>5</sup>. Dur, dur... J'ai également imprimé "Style de page avec  $\LaTeX$ " de Piet van OOSTRUM de l'université d'UTRECHT ainsi que " $\LaTeX$  HowTo"<sup>6</sup>.

Puis j'ai investi, allez savoir pourquoi, dans :

- "Rédigez des documents de qualité avec  $\LaTeX$ " par Noël-Arnaud MAGUIS qui ressemble furieusement - en plus complet - à certains écrits de LALELOULILO,
- " $\LaTeX$  pour l' impatient", travail collectif édité par MiniMax - H&K.

Les ouvrages cités font, à mon avis, la part belle, trop belle, mais c'est aussi leur vocation, aux sciences usant de formules mathématiques, au détriment de l'écriture sans une seule équation. Et j'espérais avoir trouvé la perle rare, en feignant<sup>7 8</sup> un peu : " $X_{\mathcal{L}}\LaTeX$  appliqué aux sciences humaines" écrit par Maïeul ROUQUETTE, et édité par ATRAMENTA. J'ai aussi, dans ma bibliothèque, "TikZ", la "Documentation sur le module frenchb de BABEL" de Daniel FLIPO, version 3.1a du 21 juin 2014 et " $\LaTeX$  & KOMA-Script" (les fiches à Bebert) de Bertrand MASSON.

---

5. Okazou : expression que je tiens de mon père qui ne jetait jamais rien et moi non plus. Si vous pensez que, sans trivialité, "ça doit être un beau bordel chez moi", je confirme : c'est un beau bordel dont vous découvrirez l'utilité au hasard de certains chapitres de cet ouvrage.

6. [http://www.latex-howto.be/book\\_fr](http://www.latex-howto.be/book_fr).

7. Feugner ou r'feugner dans le patois BRAGARD signifie chercher en retournant tout.

8. BRAGARD nom à l'origine incertaine désigne les habitants de SAINT-DIZIER - 52100

*Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais la découverte de KOMA-Script m'a incité à aller plus loin et à m'intéresser au livre de son inventeur, Markus KOHM. Et quand j'affirme que rien n'est jamais facile, je trouve un ouvrage original en langue allemande dont il n'existe qu'une traduction en langue anglaise. KOMA-Script est présenté comme un ensemble polyvalent de classes de documents et paquets de type  $\LaTeX$ 2 $\epsilon$ , intégrant les normes typographiques européennes, qui ne s'arrête pas aux caractéristiques connues des classes standard, mais étend ses possibilités pour fournir à l'utilisateur un environnement de travail presque complet. Il fournit des packages pour les classes article, rapport et livre en mettant l'accent sur la typographie et la polyvalence. La classe lettre est quelque peu différentes des autres classes lettres  $\LaTeX$ .*

*Le bundle offre également :*

- un package pour calculer les types de zones de la manière prévue par le typographe Jan Tschichold,*
- un package pour définir et changer facilement les styles de page,*
- un package scrdate pour obtenir la date du jour et le nom de la journée,*
- un package scrtime pour obtenir l'heure actuelle.*

*Tous les paquets KOMA-Script peuvent être également utilisés avec les classes standard. Chaque paquet possède son propre numéro de version, qui se réfère uniquement à la version de scrbook, scrreprt, scrartcl, scrlltr2 et typearea qui sont les parties principales de l'ensemble.*

*Alors, qu'est-ce qu'y<sup>9</sup> fait, Papiray... hein ? Qu'est-ce qu'y fait ?*

*Ben... y s'attaque à l'adaptation de l'ouvrage en langue française (si, si...), y sélectionne les chapitres qui semblent intéressants pour son projet, y fait une compilation, après relecture totale,<sup>10</sup> des textes obtenus et y demande l'autorisation à Markus KOHM d'intégrer le résultat dans cet ouvrage<sup>11</sup>.*

*Et dans la foulée, intrigué par la diversité typographique des guillemets, je détaille la composition du paquet csquotes qui les gère, avec, naturellement, ceux dits "à la française".*

*Me voila presque paré et, comme je l'écrirai souvent ... YAPUKA<sup>12</sup>...*

---

9. Ce y populaire remplace, en BRAGARDIE, le pronom il.

10. Trop heureux d'avoir lu, au préalable, "dire presque la même chose" de Umberto Eco, lecture qui m'a rendu les passages croisés obligés de l'allemand et de l'anglais vers le français, presque agréables. Je pense, entre autres, à l'expression allemande "Damit schlägt er sozusagen zwei Fliegen mit einer Klappe" (littéralement "il propose pour ainsi dire, de tuer deux oiseaux avec une pierre"), interprétée en anglais par "you can combine both in one command :" ("vous pouvez combiner les deux en une seule commande"), alors que l'expression française correspondante serait "faire d'une pierre deux coups".

11. En réalité, j'ai attendu le 15 juillet 2014 pour contacter Markus Kohm qui m'a donné son "autorisation de citer" par retour de courriel en date du 19 juillet, alors que l'ouvrage est toujours en cours de traduction et que la sélection des chapitres et leur compilation semblent encore du domaine du rêve - que du bonheur.

12. Yapuka est le cri de guerre rassembleur des bricoleurs francophones quand ils ont une idée (et même quand ils n'en ont pas).



# Troisième et dernier avertissement

*On ne peut, véritablement, se lancer seul dans une pareille aventure, et je ne l'ai jamais été. Mais comment définir toutes celles et tous ceux qui m'ont supporté, ou plutôt qui ont supporté mon projet*<sup>13</sup>.

*Après avoir trituré l'encyclopédie de Larousse, tripoté la géographie de Lablonde*<sup>14</sup>, consulté les dictionnaires et autre Wikipédia, il faut me rendre à l'évidence qu'il n'existe pas de mot dans la langue française, ou plutôt qu'il n'en existe pas qui me convienne vraiment : "ami" me semble un peu fort et inadapté, "connaissance" reste vague et distant, "copain" un peu trop familier. Peut-être "relation"? quoique le terme m'apparaisse léger et superficiel, qu'il s'agisse d'affaires ou de voisinage. Et pourquoi pas "compère" qui sous-entend complicité et connivence? Alors va pour un compère unisexe, un peu matois, marquant l'appartenance à ce groupe bien précis.

*Pour la structure, un premier cercle composé d'artisans de proximité : métallier pour les soudures, tourneur sur métaux pour les mises en formes, bûcherons pour les "récupérations" de matières premières (fruitiers ou tailles hors-normes) que je sollicite plus souvent qu'ils ne le voudraient, mais qui m'ont toujours répondu, avec gentillesse, présents.*

*Dans le second cercle, les compères bienveillants, anciens ou récents, qui partagent ma passion et tournent eux-mêmes le bois, ou qui considèrent que leur approche pourrait m'être utile, ou encore, tout simplement, que mon projet "interpelle".*

*Il existe un troisième cercle composé de la masse des anonymes qui ont publié, à un moment ou à un autre, un article que je peux, aujourd'hui, intégrer à ma réflexion. Lorsque j'écris "anonyme", ce n'est pas tout à fait vrai et il m'est arrivé d'établir un contact, par courriel, pour demander un complément d'information ou simplement l'autorisation de "citer".*

*Et puis, il y a l'informatique et sa cohorte décousue de "diseux"*<sup>15</sup>.

---

13. "Ceux qui m'ont supporté" me semble avoir une connotation péjorative. . . quoique. . .

14. Pardonnez moi, mais c'était trop tentant.

15. Mon paysan de voisin aujourd'hui décédé, Jean-Marie, avait coutume de dire, je le cite : "dans la vie, y'a les diseux et y'a les faiseurs. Moi j'suis pas un diseux". Traduisez par "ceux qui causent et ceux qui agissent"

**J'ai vraiment besoin de ça ?** Pour MASLOW <sup>16</sup>, les besoins d'une personne (je vais encore parler de moi), donc mes besoins, peuvent être classés selon cinq niveaux successifs, en pyramide.

J'ignore volontiers les deux étages du bas, mes besoins physiologiques de premier niveau se limitant à une dose quotidienne et raisonnable de vin rouge, ardéchois de préférence, (un Aven d'ORGNAC, rugueux à souhait, est, comme le CAHORS, un compagnon idéal pour le foie gras, tous les gourmets gourmands vous le diront). Quant à mon besoin de sécurité de second niveau, il est primaire (si je peux m'exprimer ainsi) et consiste à ne renverser, sous aucun prétexte, un verre plein (ni même à moitié vide).

Au troisième niveau : un besoin de reconnaissance sociale qui va de pair avec un besoin de considération.

Au quatrième étage : une activité valorisante m'est indispensable, faire des projets, avoir des objectifs, pouvoir exprimer mes idées.

Et tout là haut, mon accomplissement personnel, poursuivre certains apprentissages, connaître de nouvelles techniques, avoir des activités purement désintéressées, communiquer avec mon entourage et, pourquoi pas... contribuer, fusse modestement, à l'amélioration du monde... rien que ça.

Une question piège : savez vous comment s'appelle quelqu'un qui vous aide sans contrepartie ?

- ben, selon COLUCHE <sup>17</sup>, c'est un con.

Ne considérez pas la ligne qui précède comme une obscénité, dans ce contexte, elle est à peine une impertinence. Et lorsque j'écris ces lignes, (nous sommes le mercredi 29 janvier 2014), j'apprend le décès de CAVANNA.

Alors, en me relisant, je pense, par analogie, à cet ouvrage dévoré, il y a fort longtemps :

"Il y a un million d'années, un neutron perdu, errant par les espaces infinis, frappait le fœtus d'une guenon juste là où il fallait pour qu'il perde sa queue et sa joyeuse humeur et commençât à calculer sa retraite des cadres"...

et le singe devint con.

et le singe devint con.

et le singe devint con. <sup>18</sup>

Eh bien tant pis, j'étais pas cadre et je ferai avec.

Alors, vieux gars, au boulot...

---

16. Psychologue américain, considéré comme père de l'approche humaniste, connu (?) pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins.

17. qui n'a pas eu le temps de connaître l'esprit "Frama".

18. non, je ne radote pas, j'en profite pour faire un test de mise en page, merci.